

Renzo Piano, Richard Rogers, Gianfranco Franchini (puis Piano + Rogers Architects) et Ove Arup & Partners, Projet pour le concours de réalisation du Centre Beaubourg (aujourd'hui Centre Pompidou), détail de la façade sur la place avec écrans audiovisuels pour l'information, juin 1971, Archives Historiques du Politecnico di Milano (courtesy Renzo Piano et Ruth Rogers).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

CONCOURS BEAUBOURG 1971

UNE MUTATION DE L'ARCHITECTURE

30.01 → 22.02.26

Exposition coproduite par L'Académie d'Architecture et le Centre Pompidou, avec le soutien de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne

Commissariat

Service architecture, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne et enseignant à ENSASE
Boris Hamzeian

Académie d'Architecture, membre du conseil d'administration
Pieter Uyttenhove

ENSASE
st-etienne.archi.fr

À l'aube de l'une des rénovations architecturales les plus importantes jamais engagées sur son bâtiment historique, le Centre Pompidou en partenariat avec l'Académie d'Architecture et le soutien spécial de l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne (ENSASE), rend hommage au concours d'architecture du Centre Beaubourg qui s'est tenu en 1971. À travers une centaine de documents d'archives inédits – dessins, photographies, maquettes, etc. –, l'exposition souligne l'impact de ce concours, à l'époque, sur la discipline architecturale.

« L'architecture ne saurait être réduite à l'édification de monuments ou d'objets isolés. Elle se définit avant tout comme un champ de pensée, une pratique vivante où se croisent les sciences, les arts et les techniques, mais aussi comme une aventure humaine incarnée par des figures qui ont su transformer leur époque. Comprendre l'architecture, c'est donc aussi comprendre les hommes et les femmes qui la font, les visions qu'ils portent et les débats qu'ils suscitent. Dans cette longue histoire, le concours international lancé en 1971 pour la réalisation du Centre Beaubourg, aujourd'hui connu sous le nom de Centre Pompidou, occupe une place singulière. »

Catherine Jacquot, présidente de l'Académie d'Architecture

Rarement un concours d'architecture n'avait à ce point cristallisé les tensions d'une époque : plus de 680 projets, venus de 46 pays, furent soumis au jury. Chacun portait l'empreinte d'un monde en mutation, partagé entre la permanence des traditions académiques et l'irruption d'une modernité radicale, nourrie par l'effervescence de Mai 68, la critique des institutions et la fascination pour la technologie.

De cette effervescence a jailli le projet de Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini, épaulés par les ingénieurs de Ove Arup & Partners. Leur proposition — que certain·e·s qualifièrent de « raffinerie de pétrole » — fut retenue à la surprise générale. Machine colorée, monument paradoxal, elle incarnait l'idée que l'architecture pouvait être à la fois infrastructure et lieu de rassemblement, manifeste d'innovation et outil de démocratisation culturelle.

En 2026, revenir à Beaubourg, c'est aussi questionner notre présent. Ce colosse visionnaire apparaît aujourd'hui comme un paradoxe : conçu sous le signe de l'obsolescence programmée, il apparaît en décalage par rapport aux modes de construction plus sobres et économes poursuivis aujourd'hui. Sa force réside précisément là : poser aux architectes du 21^e siècle la question vertigineuse de la restauration d'une œuvre conçue pour l'éphémère, où la technique, d'objet utilitaire, s'est trouvée transfigurée en véritable figure de l'architecture.

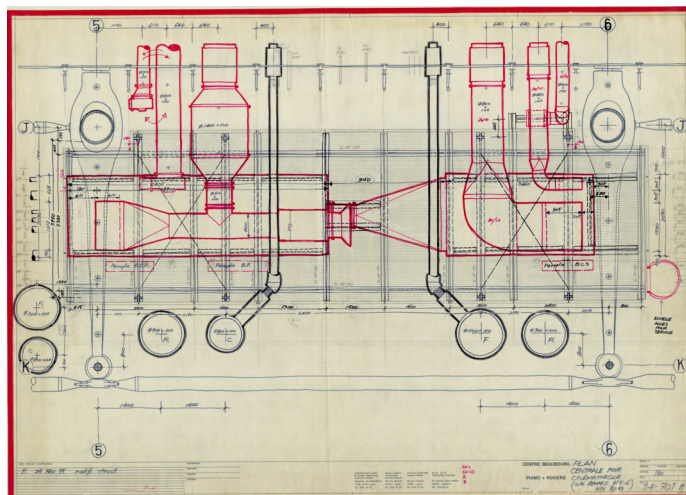
L'exposition « Concours Beaubourg »

Cinquante ans après cet épisode fondateur, alors que le bâtiment historique du Centre commence sa métamorphose afin de préparer l'accueil des générations futures, l'Académie d'Architecture a choisi de consacrer au Concours Beaubourg une exposition, fruit d'une collaboration avec le Centre Pompidou et l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne.

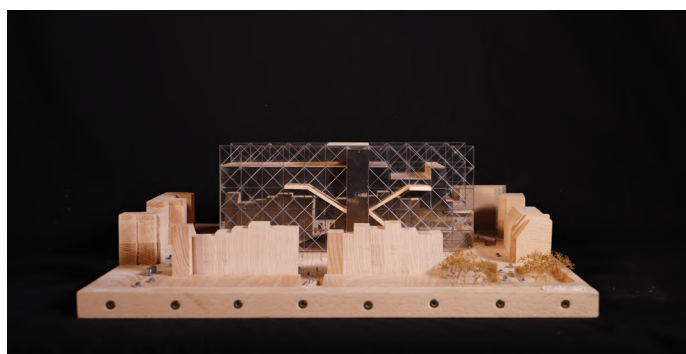
L'accent est mis sur la discipline architecturale française et les profondes secousses que celle-ci a traversées lors de cet épisode fascinant qui a vu naître le Centre Pompidou. Pour mesurer les signes d'une métamorphose complexe, les commissaires ont sélectionné des dessins originaux et des documents inédits provenant des archives publiques du Centre Pompidou, des collections de l'Académie d'Architecture, des Archives nationales, de la Fondation Renzo Piano, ainsi que des archives privées de Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini.

L'exposition invite à interroger la question du musée d'art moderne en France et nous rappelle que dans cet élan irrépressible subsistait aussi la volonté de s'inscrire dans le sillage des pionnier·ère·s français·es de l'architecture métallique et de la préfabrication.

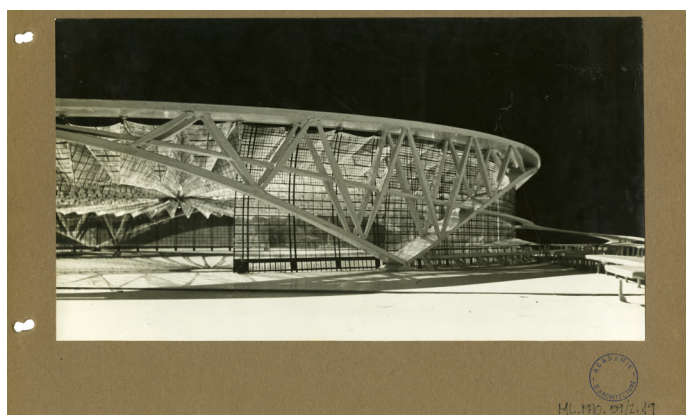
Le public découvre une quarantaine de projets ainsi que les maquettes réalisées par les étudiant·e·s de Saint-Étienne sous la direction de Boris Hamzeian. Une programmation autour de l'exposition est également ouverte au grand public afin de « faire parler » les archives et la mémoire vive.



Piano+Rogers Architects (Shunji Ishida). Centre Beaubourg, aujourd'hui Centre Pompidou, projet définitif, plan de la centrale pour cinémathèque, s.d. [1974]. Rapidograph, feutre et crayon sur calque. Archives du Centre Pompidou, fonds des plans de la construction du plateau Beaubourg, Paris © Renzo Piano, Richard Rogers (avec l'aimable autorisation de la Fondazione Renzo Piano et Ruth Rogers)



Renzo Piano, Richard Rogers, Gianfranco Franchini (puis Piano+Rogers Architects) et Ove Arup & Partners. Facsimilé de la première maquette de concours du projet pour le Centre Beaubourg, juin 1971. Maquette en bois, plexiglass et métal réalisée par Jasmine Châble et Aristide Saint-Yves (sous la direction de Boris Hamzeian et Emma Vernet). ENSA Saint-Étienne, Renzo Piano et Ruth Rogers (avec l'aimable autorisation de la Fondazione Renzo Piano et Ruth Rogers)



Eugène Beaudouin et Marcel Lods. Concours de l'OTUA pour un Nouveau Palais des expositions, vue partielle de la maquette, 1933-1934. Tirage argentique collé sur support carton. Académie d'Architecture, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Archives d'architecture contemporaine, Fonds Marcel Lods (et Association Beaudouin et Lods), Paris © Marcel Lods (avec l'aimable autorisation de l'Académie d'Architecture)

L'Académie d'Architecture

Société savante reconnue d'utilité publique, l'Académie d'Architecture regroupe un nombre limité d'architectes français et étrangers, ainsi que des membres d'autres professions choisis par l'Académie d'Architecture et élus par ses membres. Ses missions consistent en la promotion de la qualité des constructions par des actions de valorisation des différents acteurs de la production et de la diffusion de la culture architecturale, de l'enseignement et de la recherche. Pour ce faire, les membres de l'Académie d'Architecture s'attachent à travers différents événements à débattre et échanger sur les enjeux de l'architecture et de l'aménagement du territoire avec la volonté d'articuler toujours le passé, le présent et l'avenir. L'objectif de mémoire et de conservation se double ainsi d'un objectif prospectif ouvert au monde, fondé sur l'expérience et la réflexion de ses membres, tous animés par le même engagement et la même passion pour l'architecture, et liés par une amitié qui se nourrit à la fois de leur art et de leur science.

Centre Pompidou Direction de la communication

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse

Vanina Frassetto
01 44 78 48 56
vanina.frassetto@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

L'Académie d'Architecture

Présidente
Catherine JACQUOT

Contact presse

Rumeur Publique
Camille Autin
07 76 17 31 91
camille.autin@rumeurpublique.fr

Informations pratiques

Du 30 janvier au 22 février 2026
12h-20h, tous les jours
sauf les mardis et mercredis

Tarifs

Entrée libre dans la limite des places
disponibles.

Accès

Académie d'Architecture
Hôtel de Chaulnes
9 place des Vosges, Paris.

Partenaires

Les plans présentés dans le cadre de cette exposition font partie d'un fonds d'archive traité et valorisé grâce au mécénat exceptionnel de Pathé et de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, ainsi qu'au mécénat de la Fondazione Renzo Piano et de Arup.



En partenariat avec



Avec le soutien de

